

*et si claires, se complètent par celles-ci* : En vérité, en vérité, je vous le dis : Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang possède la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. Comme je viens de mon Père qui est la vie et que je vis par lui, ainsi celui qui me mange vivra par moi. Voilà le pain descendu des cieux. Il n'en sera pas comme pour vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts. Celui qui mange ce pain vivra éternellement."

Ou ces paroles ne veulent rien dire, ou bien elles signifient purement et simplement que l'Eucharistie donne à ceux qui la reçoivent le magnifique privilège de garder la vie, d'éviter la mort du péché, de ne point mourir, ni dans le temps ni dans l'éternité. Cette mort spirituelle est impossible à qui fait la sainte communion : Il *plait à Notre-Seigneur qu'il en soit ainsi* : il est le Maître absolu de toutes choses et il suffit qu'il ait voulu attacher à l'Eucharistie la puissance de garder la vie pour qu'elle nous soit à jamais conservée.

Mais de plus, il veut bien indiquer les raisons qui font de la communion l'antidote qui préserve des fautes graves.

D'abord c'est la *fin*, le *but* de la sainte Eucharistie : cette admirable invention peut-elle manquer le but que Jésus lui assigne ?

En outre, c'est le *pain vivant*, composé d'éléments vivants et immortels : le corps et le sang de Notre-Seigneur. Comment ce pain vivant ne garderait-il pas la vie de l'âme à l'abri de tout péché ?

De plus, la communion est une *nourriture*. Tant qu'un corps se nourrit, quelles que soient ses blessures et ses maladies, rien n'est perdu, le danger de mort est éloigné. Il en va ainsi, avec bien plus de raison, de cette nourriture divine ! Comment pourrait-il mourir, celui qui a pour nourriture la Vie même ?

Continuons. Ce Christ *demeure en celui qui le reçoit*. Il est là comme un rempart contre les coups du péché. Il est là et il garde dans la vie ceux qui s'abritent derrière lui.